

Apprendre à trier de manière interculturelle en se baladant



Pour une meilleure intégration des jeunes migrants.

Les nouveaux arrivant dans notre école peinent à se mêler avec les autres élèves de l'école. Ils restent toujours entre eux, et c'est pas comme cela qu'ils vont apprendre rapidement le français. Dans notre classe un élève avait son frère qui était en classe d'accueil l'année dernière. Il a remarqué que depuis qu'il est intégré dans une « classe normale », il apprend beaucoup plus vite le français. Les migrants restent entre-eux, tout est nouveau et il faut « tout réapprendre » comme : la langue le climat, le comportement des gens, la mode, la culture, l'alimentation, les fêtes, l'acceptation de toutes les religions... C'est pour cela qu'ils restent entre eux, se sont les « premiers nouveaux amis », ils commencent par communiquer entre eux et ils se débrouillent généralement bien, mais dans leurs langues respectives, ils sont rassurés.

Pour faciliter l'intégration de nos camarades, nous avons décidé de faire une activité avec les élèves des deux classes d'accueils. En plus, certains d'entre nous parle leur langue et comme cela on peut leur expliquer plus facilement ce qu'on aimerait faire, c'est-à-dire créer un chariot à tri pour notre école lors des diverses manifestations/événements qui se déroulent dans notre école, suivie d'une action tout public pour que ces élèves découvrent Genève et nos manières d'agir, tout en s'entraînant à l'usage du français. Ils doivent voir que la population drizienne et genevoise aime communiquer les valeurs pour être un bon citoyen dans notre espace de vie proche, mais aussi mondial et cela permet aussi d'éviter d'avoir des problèmes avec les forces de l'ordre.

L'activité d'intégration citoyenne que nous avons choisie est la création d'un chariot à tri. En fait on voulait faire plaisir à notre doyen, qui en rêvait depuis longtemps.

Ensuite , nous avons dû décider sur ce que nous allions faire sur ce chariot qui a été récupéré dans la rue. Comme nous ne voulions pas dépenser de l'argent,nous avons tous apporté des cartons, nos fonds de tiroir, des couleurs... pour faire notre chariot à tri. Comme notre école utilise maintenant

plus que de la vaisselle recyclable papier/carton – compost, notre chariot doit indiquer clairement par des images et des mots dans toutes les langues : recycler, trier, papier/carton – compost. Tous les panneaux sont amovibles et comme cela on peut en recréer.

Nous nous sommes réunis les 3 classes pendant un mois 3 heures par semaine et nous avons dû expliquer aux élèves de classe d'accueil notre projet. Cela n'a pas toujours été facile de leur expliquer ce que nous voulions faire. Une chance, que nous parlons dans notre classe plusieurs langues et notamment celles pratiquées par les élèves de classes d'accueil. Une fois que tout le monde a bien compris, nous nous sommes mis à « construire » notre chariot à tri pédagogique.

Les élèves de classe d'accueil ont appris pleins de nouveaux mots comme recycler, papier/carton, compost, pizza, ciseaux, colle, découper, coller, paillettes.... En même temps, ils ont appris comment bien trier les déchets et ils peuvent comme cela l'expliquer à leurs parents, amis et aussi dans leur pays d'origine. Un élève originaire de Géorgie nous a donné des solutions ingénieuses de bricolage système D pour que notre chariot soit « solide » uniquement avec du fil en chanvre ou bien du fil de fer et le tout démontable très facilement, les étrangers ont aussi des techniques de bricolage à nous transmettre/apprendre.

Pour que les élèves de classe d'accueil se sentent plus à l'aise dans la rue et qu'ils communiquent avec la population, nous avons décidé de mener une action avec notre chariot à tri, accompagné d'un grand parasol blanc que l'on nous a donné. Sur ce parasol nous avons fait écrire par les gens qui sont allés au marché de Carouge d'écrire dans leur langue les mots recyclage, trier, compost... On a remarqué que le mot recycler n'existe pas dans toutes les langues. Nos camarades migrants ont été obligés de parler avec la population en français et de leur expliquer notre projet, de faire comprendre aux habitants que c'est important de bien trier pour préserver notre planète dans son ensemble.

La réalisation de ce chariot à tri n'a pas coûté un centime, hormis les stylos de toutes les couleurs pour écrire sur le tissu du parasol, stylos spéciaux : coût environ 40frs.

Avec ce travail, nous nous sommes faits de nouveaux amis et nous avons réalisé en regardant les 17 objectifs de l'ODD que plusieurs sont touchés (ODD 2, 3, 4, 5, 6,10,11,12,13,14,15), particulièrement celui du concours l'ODD no 4. Les élèves de classe d'accueil discutent maintenant avec nous, cette initiative a permis de mieux les intégrer.

Concernant les différents objectifs voici les impacts que nous avons trouvé :

- comme c'est facile de trier lorsqu'on sait,
- à ne pas mélanger les déchets pour bien récupérer la matière,
- ne plus pratiquer le liting, car cela est illégal, on risque une amende,
- que cela permet de réduire l'accumulation de déchets lâchement abandonné et préserve ainsi notre environnement terrestre et surtout aquatique. C'est bon pour la planète. Luttons contre les continents de plastique !
- que cela diminue la quantité de déchets puisque nous avons utilisé que des « déchets » pour le construire.
- refaire de la terre compost avec des déchets , permet de faire pousser des fruits et légumes, des forêts, pleins de végétation qui capte le CO2 évite le réchauffement climatique.
- de réalimenter et préserver nos ressources sols, qui se font de plus en plus prisées et rares,
- une école primaire veut faire le même projet que le notre.

Nous avons aimé faire ce travail, car il est original et ludique. Nous avons appris qu'avec *rien* on peut faire quelque chose d'utile, de bien. Nous avons utilisé que des « déchets » pour le construire. il suffit d'avoir du temps, de la patience et de chercher.

Cela nous a changé des cours habituels et on a appris beaucoup sur le tri, les matières premières récupérées qui font qu'on économise des rejets de CO2 et on lutte comme cela contre le réchauffement climatique. On a aussi fait fonctionner notre imagination et toutes nos créations sont effectuées toutes par nos soins.

Du Sénégal, du Congo, du Kosovo, d'Algérie, de France, de Serbie, du Monténégro, de Biélorussie, d'Espagne, du Portugal, du Vietnam, d'Iran, de Géorgie, du Pérou, de Colombie, du Brésil, du Guatemala, d'El Salvador, d'Indonésie, d'Italie, de Genève, de Neuchâtel, d'Allemagne, de Suisse, de Russie, nous vous remercions d'avoir pris le temps de regarder notre projet qui nous espérons vous aura plus.